

2 MARS 2019 - samedi

ÉVANGILE

**« Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas »
(Mc 10, 13-16)**

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père,
Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits
les mystères du Royaume !

Alléluia. (cf. Mt 11, 25)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 13-16)

En ce temps-là,
des gens présentaient à Jésus des enfants
pour qu'il pose la main sur eux.
Mais les disciples les écartèrent vivement.

Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit :
« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas.
Car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

Amen, je vous le dis :
celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant
n'y entrera pas. »

Il les embrassait
et les bénissait en leur imposant les mains.

– Acclamons la Parole de Dieu.

AELF- Bible

**La petitesse dans la Divine Volonté.
Dieu accomplit gratuitement les plus grandes œuvres.**

Luisa :

Comme je voudrais détruire ma petitesse elle-même pour ne plus ressentir que le divin Vouloir!
Mais je comprends que je ne peux pas le faire et que Jésus ne veut pas qu'elle soit totalement détruite. Car il la veut vivante afin de pouvoir vivre dans un Vouloir vivant et non pas mort.

Il veut avoir son petit champ d'action dans ma petitesse qui

-petite, incapable et faible

-doit, avec raison, se prêter à recevoir la grande œuvre du divin Fiat.

Jésus me dit :

Ma petite fille de ma Divine Volonté,

tu dois savoir que la petitesse de la créature nous sert d'espace où former nos œuvres.

Comme dans la Création, le rien nous permet d'appeler la vie dans nos plus belles œuvres.

Nous voulons de cette petitesse qu'elle

-soit vide de tout ce qui ne nous appartient pas,

-mais vivante pour qu'elle puisse

- voir combien nous l'aimons, et

- sentir la vie des œuvres que notre Volonté développe en elle.

Tu dois par conséquent être heureuse de ta petitesse sans en être maître.

Car c'est le grand sacrifice et l'héroïsme de celle qui vit dans la Divine Volonté

-de se sentir vivante et

-de se soumettre à son règne divin

afin qu'elle puisse faire ce qu'elle veut, quand elle le veut et tant qu'elle le veut.

C'est là le sacrifice des sacrifices, l'héroïsme des héroïsmes.

Cela te semble-t-il peu de chose pour une créature

-de sentir la vie de sa propre volonté

sans qu'elle puisse s'en servir, comme si elle n'en avait pas le droit,

-de perdre volontairement sa propre volonté

afin qu'elle puisse servir ma Volonté en lui donnant tous les droits ?

Jésus garda le silence

puis, comme s'il lisait certains doutes dans mes pensées sur la Divine Volonté, il ajouta :

Ma fille, les plus grandes œuvres accomplies par notre Être suprême

ont toutes été faites gratuitement,

sans nous préoccuper du mérite de la créature ou de ce qu'elle pourrait nous dire.

En fait,

quel mérite l'homme pouvait-il avoir pour la création du ciel, du soleil et de tout le reste ?

Il n'existait pas encore et rien ne pouvait nous parler. Si bien que la Création fut une grande œuvre de merveilleuse magnificence de Dieu, et toute gratuite.

Et la Rédemption, crois-tu que l'homme la méritait ? Tout était gratuit, et si l'homme nous priait, c'était parce que nous lui avons fait la promesse d'un Rédempteur à venir.

Ma fille, tout sera dit avec le temps et celles qui ne croient pas seront dans la confusion.